

F VAUCLUSE

THIERRY LAGNEAU,

VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL ET PRÉSIDENT
DE LA COMMISSION TRAVAUX, AMÉNAGEMENT, TERRITOIRE, SÉCURITÉ

« Les services du département

ont fait un gros travail d'analyse de l'état des voies »

Les projets de travaux publics ne manquent pas sur le département de Vaucluse : les réseaux (électricité, gaz, eau, télécommunication), les voies routières et ferrées, les ouvrages d'art (ponts, écluses, stations d'épuration, centrales nucléaires, barrages, réservoirs, canaux), les aménagements urbains. Le Canal Saint-Julien*, le Grand Avignon, la Cove**, la Dreal***, la Société du canal de Provence, le Syndicat intercommunal des eaux de la région Rhône Aygues Ouvèze, la SI**** des Dignes du Rhône et des villes comme Sarrisans et Morières-lès-Avignon lancent de nombreux projets. Mais un maître d'ouvrage reste incontournable ici : le département de Vaucluse. Avec ses 2 400 kilomètres de voies départementales, le conseil départemental est un acteur majeur pour les travaux publics en Vaucluse. Entretien avec Thierry Lagneau, vice-président du département et président de la commission travaux, aménagement, territoire, sécurité.

TPBM : De quelle manière le conseil départemental prend en charge les routes dont il a la compétence ?

Thierry Lagneau : Le réseau des routes départementales représente 2 400 kilomètres. 320 agents du département y sont affectés. Nous avons quatre agences routières (Carpentras, Vaison-la-Romaine, Pertuis, L'Isle-sur-la-Sorgue) et onze centres routiers (Carpentras, Vaison-la-Romaine, Pertuis, L'Isle-sur-la-Sorgue, Vedène, Apt, Orange, Bollène, Valréas, Cavaillon, Sault). Ces centres routiers permettent d'intervenir 24h/24 et 7j/7 en fonction d'aléas climatiques, d'accidents, etc.

Nous avons un budget de 51 millions d'euros pour les routes : 12 millions d'euros de fonctionnement, 14 millions d'euros d'entretien (reprise des voies, enrobés, ouvrages d'art) et 25 millions d'euros d'opérations nouvelles ou de sécurité, dont 2,5 millions d'euros pour les véloroutes. Nous avons fait aussi un plan pluriannuel d'investissement sur la totalité de la mandature pour avoir une vision aussi précise que possible des travaux à engager. Ce document n'est pas figé. On le revoit deux fois par an.

Les services du département ont fait un gros travail d'analyse de l'état des voies. Nous avons

fait un diagnostic des routes en 2013. Ça nous permet de définir la politique d'entretien et nos priorités. Grâce à ce travail en amont, on peut utiliser la bonne technique suivant le type de voie. Ça permet d'en faire plus avec moins.

A noter enfin : on est actuellement en discussion avec la métropole Aix-Marseille Provence pour le transfert des voies départementales qui se situent sur la commune de Pertuis. On devrait transférer une partie des 22 kilomètres à la métropole.

TPBM : Quels sont les projets phares en termes d'infrastructures routières dans le département qui pourraient voir le jour dans les années à venir ?

T.L. : On se prépare à la déviation d'Orange pour 2018-2019 sur laquelle on va s'atteler. C'est la création d'une route nationale. Le département va reprendre la maîtrise d'ouvrage déléguée des travaux, en lieu et place de l'Etat, pour réaliser une première section depuis le giratoire de Coudoulet jusqu'à la RD 975 (route de Camaret-sur-Aigues). Le projet est évalué à 45 millions d'euros pour environ 7 kilomètres. Cette déviation permettra de mieux desservir le nord-est du département et de résoudre la problématique de la circulation dans Violès. Nous avons eu de bonnes nouvelles sur ce dossier puisque l'Etat va participer à hauteur de 10 millions d'euros, la région Paca 5 millions d'euros, le département 18,75 millions d'euros et la ville d'Orange et la CCPRO***** 11,25 millions d'euros. L'Etat est en train de faire les acquisitions foncières. Après il y aura une procédure d'autorisation au titre de la loi sur l'eau. Il reste deux ans d'études et d'acquisition foncière. La livraison pourrait intervenir en 2021.

La LEO (Liaison Est Ouest d'Avignon, NDLR), c'est enfin débloqué. L'Etat et les collectivités cofinanceuses ont accéléré le calendrier du projet en annonçant leur accord financier pour poursuivre les études et les travaux permettant de prolonger la LEO de l'échangeur de Rognonas jusqu'à l'échangeur de l'Amandier (RD7) (lire en pages précédentes).

Le projet du carrefour de Bonpas (Avignon) représente un enjeu important. Plus de 50 000 véhicules passent au niveau de ce carrefour

NOUS AVONS UN BUDGET DE 51 MILLIONS D'EUROS POUR LES ROUTES : 12 MILLIONS D'EUROS DE FONCTIONNEMENT, 14 MILLIONS D'EUROS D'ENTRETIEN (REPRISE DES VOIES, ENROBÉS, OUVRAGES D'ART) ET 25 MILLIONS D'EUROS D'OPÉRATIONS NOUVELLES OU DE SÉCURITÉ, DONT 2,5 MILLIONS D'EUROS POUR LES VÉLOROUTES. NOUS AVONS FAIT AUSSI UN PLAN PLURIANNUEL D'INVESTISSEMENT SUR LA TOTALITÉ DE LA MANDATURE POUR AVOIR UNE VISION AUSSI PRÉCISE QUE POSSIBLE DES TRAVAUX À ENGAGER. CE DOCUMENT N'EST PAS FIGÉ. ON LE REVOIT DEUX FOIS PAR AN.

chaque jour. Mais c'est un projet très compliqué puisqu'il est coïncé entre la Durance et l'autoroute A7, et qu'il se situe à la frontière entre le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône. Le carrefour de Bonpas est l'un des points noirs du département. Les services ont fait une étude de faisabilité de modification du carrefour. Ça pourrait fonctionner, mais ça nécessitera des acquisitions, voire des expropriations. Le plan de financement n'est pas encore défini. Dans le meilleur des cas, on pourrait imaginer un démarrage des travaux avant la fin de la mandature.

Sur la RD 942 (voie rapide Avignon-Carpentras), il y a des travaux en cours au niveau de Monteux. Ils s'achèveront en mars 2017. Ce sont des travaux de sécurisation et d'accessibilité. Une deuxième étape devrait s'enclencher dans la foulée avec le rond-point à l'entrée de Monteux. Nous sommes en cours d'études. Le coût total de ces opérations devrait être de 4,5 millions d'euros.

La RD 900 (Avignon-Apt) est l'objet d'efforts importants depuis de nombreuses années. Nous avons un chantier en ce moment aux Beaumettes pour un recalibrage de la voie. Des travaux à l'entrée d'Apt sont également en cours. Deux opérations vont également être relancées par des enquêtes publiques : la déviation de Coustellet et la dénivellation du passage à niveau PN 15 entre Cavaillon et L'Isle-sur-la-Sorgue. Environ 30 millions d'euros sont injectés sur cet axe.

Il restera aussi à étudier le contournement de Visan, de Valréas et de Cadenet.

TPBM : Le département prend aussi un virage « véloroutes ». Le calendrier s'est-il accéléré dans ce domaine ?

T.L. : Nous faisons un effort conséquent sur les véloroutes. En effet, le Vaucluse est particulièrement gâté puisqu'il est sur l'axe de deux des 17 eurovélo-routes : l'eurovélo 8 qui est la véloroute de la Méditerranée Cadix-Athènes (en Vaucluse, elle prend le nom de véloroute du Calavon, NDLR), et l'eurovélo 17 qui est la véloroute du Rhône (via Rhôna : 815 kilomètres d'itinéraire le long du Rhône, NDLR). Entre ces deux eurovélo-routes, le département de Vaucluse réhabilite la via Venaissia

(Orange-Fontaine-de-Vaucluse) pour relier les deux itinéraires européens. Le Vaucluse a donc lancé des chantiers sur ces trois axes : eurovélo 8, eurovélo 17 et via Venaissia.

Concernant la via Rhôna (eurovélo 17), ce sont 58 kilomètres de voies qui vont être construits ou réhabilités pour un montant global de 9 millions d'euros environ. Nous avons deux échéances sur cette voie : une au printemps 2017 où l'infrastructure devra fonctionner de Genève jusqu'à la mer ; l'autre fin 2020 où la via Rhôna devra être réalisée dans une version définitive.

Concernant la via Venaissia, ce sont 15 kilomètres qui devraient être livrés en 2018. Le coût total devrait avoisiner les 4,5 millions d'euros.

Concernant la véloroute du Calavon (eurovélo 8), elle a été aménagée sur 35 kilomètres en site propre. Le département souhaite poursuivre l'aménagement de voies vertes dans la continuité des aménagements existants réalisés depuis 2004. Le tracé se poursuivra ainsi sur l'ancienne voie ferrée sur 6 kilomètres, et utilisera ensuite les rues et pistes cyclables existantes ou à créer dans Cavaillon. Les travaux pourraient démarrer en 2018 pour trois ans. Le coût total du projet est de 1,67 million d'euros financés à moitié par le conseil départemental.

■ Propos recueillis
par Alain Ricci

* Le Canal Saint-Julien est une Association syndicale autorisée (ASA).

** Communauté d'agglomération Ventoux Comtat Venaissin.

*** Direction régionale de l'environnement de l'aménagement et du logement.

**** Syndicat intercommunal.

***** Communauté de communes des Pays de Rhône et Ouvèze.



LES ROUTES EN VAUCLUSE

5 660

kilomètres de voies communales ou intercommunales (communes et intercommunalités)

2 400

kilomètres de routes départementales (département de Vaucluse)

44

kilomètres de routes nationales (RN 7, RN 100 - Direction interdépartementale des routes Méditerranée)

67

kilomètres d'autoroutes (A7, A9, A51 - Vinci Autoroutes)